

en sera venue. Il semble dès lors que le naturaliste, confiné au coin du feu pour résister aux étreintes de la rigoureuse température, doive cesser tout travail, et chercher dans d'autres applications des distractions à son repos forcé ? Cependant il n'en est rien ; et l'hiver est peut-être pour l'observateur de la nature, bien plus la saison du travail que celle de l'été. On pourrait même dire, avec quelque raison, que l'été n'est que le temps de la récréation ; c'est la vacance durant laquelle, les livres fermés, l'amateur se livre au mouvement, aux courses, à l'observation, fait ample provision de ses matériaux d'étude ; et c'est durant l'hiver, au coin du feu, qu'il reprend ses livres et se rend compte de la moisson plus ou moins abondante qu'il s'est procurée.

Travail de préparation, de disposition, de détermination, de critique, de classification des spécimens ; ce n'est qu'à ce moment, pour ainsi dire, que commence le labeur. Plantes recueillies et desséchées, il faut les attacher à leurs feuillets et les disposer dans l'herbier ; coléoptères, hémiptères, hyménoptères etc., il faut les ranger dans leurs familles, leurs genres, déterminer leurs espèces ; papillons qu'on n'a pas eu le temps de préparer, il faut les ramollir, les soumettre aux étaloirs, pour leur faire prendre la disposition convenable ; coquilles qu'on a seulement séparées de leurs hôtes, il faut les laver, frotter, broser peut-être, puis les comparer avec les types ou les descriptions écrites, pour une détermination certaine etc., etc.

Mais si l'hiver est la saison du travail ardu pour le naturaliste, c'est aussi celle des véritables jouissances, des agréables souvenirs. Chaque spécimen lui rappelle le lieu de sa capture, les amis peut-être qui le lui ont procuré, l'agréable excursion qui lui a permis de le rencontrer, la précieuse découverte qu'il a pu faire en le capturant sur les mœurs, les habitudes, les allures, les lieux de retraite de l'espèce etc. Et tel spécimen dont il n'avait entrevu que les formes générales en le piquant au sortir de sa bouteille à cyanure, lui offre, soumis à la loupe, des particula-